



Bruno Fery, Head of Data Centre Services, ebrc - Yves Reding, CEO, ebrc

«Chez ebrc, le développement durable a toujours été une de nos priorités!»

° L'externalisation ne conduit-elle pas à une consommation irraisonnée du point de vue écologique? Yves Reding: «Au contraire. Je note une prise de conscience du marché qui cherche à réduire sa facture énergétique, ne serait-ce que par souci d'économie financière... C'est aussi un enjeu pour l'opérateur de services de data centre dont la rentabilité est intimement liée à la maîtrise de ses coûts. Ce faisant, nous résolvons un problème souvent épineux pour nombre de clients, à savoir le renouvellement ou la mise à niveau d'infrastructures devenues coûteuses sur le plan énergétique et inefficaces en termes de performances.»

Comment ebrc a engagé le virage «green»? Bruno Fery: «Nous sommes impliqués dans l'environnement durable depuis la création de l'entreprise, depuis 2000 donc. C'est une évidence pour ebrc, qui a pleine conscience de sa dimension sociétale et économique. C'est ainsi, par exemple, que nous achetons exclusivement de l'énergie 'verte' d'origine hydroélectrique et éolienne. Aujourd'hui, grâce aux innovations technologiques mises en oeuvre, notre empreinte carbone est inférieure de moitié à la plupart des data centres en service depuis dix ans ou plus.»

Y. R.: «Cet engagement dans la qualité et le durable sur le long terme représente au

final des investissements importants tant en infrastructures qu'en compétences pour offrir à nos clients nationaux et internationaux un service d'excellence respectueux de l'environnement. Ainsi, ebrc est aujourd'hui dans le top 10 mondial des entreprises certifiées avec l'obtention de la certification Tier IV-Design... là où d'autres pratiquent l'autocertification! ebrc, dont la politique pourrait se résumer par 'bien faire et le faire valoir' a ainsi décroché en juillet la certification ISO 27001. ebrc vise désormais les certifications RSE et Leed pour son futur data centre.»

° Précisément, si l'efficacité énergétique permet de réaliser des économies, gène-

t-elle aussi un avantage compétitif? Y. R.: «Incontestablement. Globalement, tous sites confondus, par rapport aux benchmarks internationaux, notre PUE (Power Usage Effectiveness) est très compétitif. Ce qui nous positionne de façon idéale, surtout quand on sait que le PUE oscille à plus de 2 dans la majorité des grands pays industrialisés... Pouvons-nous faire mieux encore? Sans doute. L'effort, de toute façon, est permanent. Mais il faut rester conscient qu'il est plus difficile de viser un PUE réduit pour un data centre de niveau Tier 4 que pour un niveau Tier 2; il y a un compromis à trouver entre énergie et redondance. Or, même si le critère 'coût' ne cesse de gagner en importance, le marché reste centré sur la garantie de résilience.»

° **Comment se concrétise l'attente du marché pour la dimension «green»? Est-elle uniforme?** B. F.: «La demande varie en fonction de l'origine de nos clients. Les Américains, et plus particulièrement les entreprises de la Côte ouest, sont très exigeants en matière d'environnement durable. En Europe, cette dimension s'inscrit dans une démarche sociétale, plus large donc, incluant le personnel et les fournisseurs, par exemple. C'est pourquoi nous suivons de près l'engagement de nos fournisseurs, que ce soit en termes de maintenance ou de traitement des déchets. Nous cherchons également à établir une relation suffisamment forte avec eux afin qu'ils s'engagent dans l'amélioration de leurs produits et de leurs services, pour une utilisation rationnelle de l'énergie. Ainsi, nous sommes assurés que des produits et systèmes aujourd'hui en place vont pouvoir évoluer en termes de performance au cours des trois prochaines années.»

° **Sur quels chantiers travaillez-vous?** Y. R.: «Aujourd'hui, afin d'optimiser au maximum l'énergie consommée pour le refroidissement et la redondance des équipements informatiques, nous mettons en œuvre différentes technologies les plus avancées comme le confinement des couloirs d'air froid suivant la charge thermique dégagée (Cold Aisle Containment), le free chilling, les systèmes à distribution de l'énergie variable et adaptée aux besoins. A Betzdorf, notre cinquième data centre à Luxembourg, nous déploierons le free cooling grâce aux routes

de Kyoto. Cette option -basée sur la prise et l'exploitation de l'air frais- est primordiale dans des régions comme la nôtre car son utilisation sans apport d'énergie peut atteindre 8.000 heures par an...»

B. F.: «Nous pouvons opérer à différents niveaux. Et cela dès la conception du bâtiment. Par exemple, en cherchant à exploiter l'inertie thermique de la façade. En complément, nous installerons des dalles bioclimatiques permettant de chauffer ou de refroidir locaux et bureaux en fonction des besoins grâce à la récupération de la chaleur et par l'utilisation de pompes à chaleur... Toutes les pistes méritent d'être analysées! C'est ainsi que nous utilisons l'eau de pluie pour effectuer l'arrosage des tours de refroidissement et que nous avons décidé de généraliser l'usage de pompes à chaleur et de variateurs de fréquence. A Kayl, notre quatrième centre, l'éclairage est assuré par près de 500 mètres carrés de panneaux solaires. Il en sera de même à Betzdorf.»

° **Une quête sans fin?** Y. R.: «Sans fin! Nous avançons au rythme de la technologie, toujours à l'affût des dernières innovations. De même, nous partageons notre expérience et suivons les lignes directrices et bonnes pratiques en matière de gestion rationnelle de l'énergie comme membre du Green Grid et comme signataire de l'European Code of Conduct for Data Centres. En interne, nous avons développé l'Energy Saving Program voici quelques années afin de sensibiliser le personnel aux enjeux de l'environnement durable. Ce qui veut dire que tout est mesuré et analysé afin de déterminer précisément nos avancées et de détecter nos points d'amélioration. Nous avons par ailleurs ancré le critère de 'responsabilité' dans nos valeurs d'entreprise, EARTH, à côté d'autres valeurs comme la recherche de l'excellence.»

Orientation et résilience

Un assemblage de pierres plates épousant la forme d'un homme indiquant aux voyageurs la direction à prendre. C'est l'inuksuk. Il peut aussi annoncer un danger imminent, marquer un lieu sacré ou aider à chasser le caribou. Repère, mais aussi cachette. Dans le langage des Inuits, le peuple des régions arctiques, le mot signifie « qui a la capacité d'agir comme un être humain ».

Les inuksuks sont donc fortement associés à l'orientation et à la résilience, à la survie dans un monde qui peut être hostile. Leur longévité est légendaire: certains auraient plus de 3.000 ans.

Solidité, orientation, résilience... ebrc en a fait son symbole. L'inuksuk apparaît désormais dans le logo du prestataire luxembourgeois, présenté lors de son dixième anniversaire, en juin 2010.

De fait, tout en indiquant la direction, ebrc protège. L'idée de «cachette» symbolise le data center, où les données sont transposées.

Le nouveau logo repose sur cinq valeurs clés de l'entreprise: Excellence, Agility, Responsabilité, Trust et Human. Soit EARTH. L'efficacité énergétique est reprise dans Responsabilité.

